

L’adaptation entre la formation de licence et le marché de travail : cas de l’Université de Kindia

The adaptation between undergraduate education and the labor market: case of the University of Kindia

Boubacar Yenika SOUMAH, (Enseignant-chercheur)

*Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales, Humaines et Economiques (LARSSHE)
Université de Kindia (FSEG), Guinée*

Assaendi FAHAD, (Enseignant-chercheur)

*Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales, Humaines et Economiques (LARSSHE)
Université de Kindia (FSEG), Guinée*

Adresse de correspondance :	Université de Kindia (Guinée) Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	SOUMAH, B. Y., & FAHAD, A. (2026). L’adaptation entre la formation de licence et le marché de travail : cas de l’Université de Kindia. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(8), 307–324. https://doi.org/10.5281/zenodo.21268909
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: 01/05/2026

Accepted: 12/07/2025

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 6, Issue 08 (2025)

L'adaptation entre la formation de licence et le marché de travail : cas de l'Université de Kindia

Résumé

Cette étude analyse les déterminants de l'insertion professionnelle des diplômés de licence de l'Université de Kindia dans un contexte de chômage élevé des jeunes diplômés en Guinée. Sur un échantillon de 156 étudiants et diplômés, un modèle de régression logistique binaire est mobilisé pour identifier les facteurs influençant l'accès à l'emploi.

La plupart des recherches ont analysé ces facteurs séparément et portent principalement sur les contextes européens ou nord-africains. Les études concernant la Guinée demeurent encore limitées. Ainsi, cette recherche vise à combler cette lacune en étudiant simultanément l'effet de ces variables sur l'insertion des diplômés et fournit des éléments utiles aux décideurs pour renforcer la transition entre l'université et le marché de travail.

Les résultats descriptifs révèlent que 72,4% des répondants sont sans emploi. L'âge moyen des enquêtés est de 26 ans tandis que 64,7% des diplômés n'ont jamais effectué de stage. Par ailleurs, 50,6% ne disposent pas d'un projet professionnel clairement défini et 47,4% n'ont jamais postulé à une offre d'emploi.

Les analyses économétriques montrent que l'âge, le stage et la candidature aux offres d'emploi sont significativement associés à l'emploi. L'absence de stage réduit les chances d'accès à l'emploi de 67 %. De même, l'absence de projet professionnel (OR : 0,355) et l'absence de candidature aux offres d'emploi (OR : 0,359) diminuent fortement la probabilité d'insertion. Par contre, chaque année supplémentaire d'âge augmente les chances d'obtenir un emploi de 16,6 %. Le pseudo- R^2 de McFadden (0,23) confirme la qualité du modèle.

Mots clés : insertion, formation supérieure, régression logistique, stage, Université de Kindia.

JEL Classification : J24, J64, I23, O15

Type du papier : Recherche empirique

Abstract

This study examines the determinants of the professional integration of bachelor's degree graduates from the University of Kindia in a context of high youth graduate unemployment in Guinea. Based on a sample of 156 students and graduates, a binary logistic regression model was employed to identify the factors influencing access to employment.

Most previous studies have analyzed these determinants separately and have mainly focused on European or North African contexts. Research on Guinea remains limited. Therefore, this study seeks to fill this gap by simultaneously examining the effects of several factors on graduate employability and by providing evidence to support policies aimed at strengthening the transition from higher education to the labor market.

Descriptive findings reveal that 72.4% of respondents were unemployed. The average age of participants was 26 years, while 64.7% had never completed an internship. Furthermore, 50.6% did not have a clearly defined career plan, and 47.4% had never applied for a job vacancy.

The econometric results indicate that age, internship experience, and job applications are significantly associated with employment outcomes. The absence of internship experience reduces the likelihood of employment by 67%. Similarly, the lack of a career plan (OR = 0.355) and the absence of job applications (OR = 0.359) significantly decrease the probability of labor market integration. Conversely, each additional year of age increases the chances of obtaining employment by 16.6%. The McFadden pseudo- R^2 (0.23) confirms the satisfactory explanatory power of the model.

Keywords: employability, higher education, logistic regression, internship, University of Kindia.

Classification JEL : J24, J64, I23, O15.

Paper type: empirical research

1. Introduction

La République de Guinée se caractérise par une population majoritairement jeune. Selon le MPC (2023), la population est estimée à 13,5 millions d'habitants, dont une large proportion est âgée de moins de 25 ans (INS, 2014). Cette dynamique démographique constitue un potentiel important pour le développement économique et social du pays. Toutefois, elle s'accompagne d'importants défis en matière d'emploi, notamment pour les diplômés de l'enseignement supérieur.

Le chômage des jeunes demeure une préoccupation majeure en Guinée. Selon l'AGUIPE (2022), près de 60 % des jeunes de 15 à 24 ans enregistrés auprès de l'institution sont au chômage ou économiquement inactifs. La situation est particulièrement préoccupante pour les diplômés du supérieur. L'enquête spécifique de l'emploi et de travail décent (ESETD (2012)) indique que 32 % des jeunes chômeurs sont titulaires d'un diplôme universitaire, tandis que le RGPH révèle un taux de chômage plus élevé chez les diplômés universitaires (34,7 %) que chez les diplômés de l'enseignement technique et professionnel (27,7 %) (INS, 2014).

Cette situation s'explique par plusieurs facteurs. Les études soulignent notamment l'inadéquation entre les formations universitaires et les besoins du marché du travail, la faible professionnalisation des cursus, l'insuffisance des investissements créateurs d'emplois ainsi que certaines lacunes individuelles telles que le manque d'expérience professionnelle, d (Amouretti et al., 2012 ; Barry, 2022 ; Banque mondiale, 2019). Des facteurs structurels comme le népotisme, la corruption et l'instabilité politique contribuent également à limiter les opportunités d'emploi (Somparé et Somparé, 2020).

Face à ces difficultés, plusieurs recherches ont identifié des facteurs susceptibles de favoriser l'insertion professionnelle. Les travaux de Ganz (2000) et Giret et Issehnane (2012) montrent que les stages facilitent l'accès à l'emploi grâce à l'acquisition d'expériences. D'autres études soulignent l'importance du projet professionnel (Guérin et Zannad, 2019 ; Gosset, 2017) ainsi que des compétences entrepreneuriales dans l'amélioration des perspectives d'insertion (Mariko, 2012 ; Mahmoudi et Boukrif, 2016 ; Bédoué et Robert, 2021).

Cependant, peu d'études ont analysé simultanément l'effet du stage, des compétences entrepreneuriales et du projet professionnel sur l'insertion professionnelle des diplômés universitaires en Guinée. Cette recherche vise donc à combler cette lacune en étudiant les déterminants de l'insertion professionnelle des diplômés de licence de l'Université de Kindia. L'objectif général est d'identifier les facteurs qui influencent positivement leur insertion professionnelle. Plus spécifiquement, il s'agit d'examiner l'effet du stage, des compétences entrepreneuriales et du projet professionnel sur l'accès à l'emploi.

L'hypothèse générale est formulée ainsi : les variables stage, compétences entrepreneuriales et projet professionnel augmentent significativement la probabilité d'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Kindia. Pour vérifier cette hypothèse, l'étude mobilise un modèle économétrique de type logit appliqué aux données collectées auprès des diplômés de l'Université de Kindia. Les résultats permettront de mieux comprendre les mécanismes d'insertion et de proposer des recommandations en faveur de l'employabilité des jeunes diplômés.

Pour atteindre ces objectifs ce travail est structuré en cinq parties. La première présente le cadre théorique fondé sur les théories du chômage, la loi de l'offre et de la demande du capital humain, du signal et de l'appariement. La deuxième est consacrée à la revue de la littérature sur l'adaptation entre la formation et le marché du travail. La troisième décrit la méthodologie de recherche ainsi que les méthodes de collecte et d'analyse des données. La quatrième présente les résultats obtenus et leur discussion à la lumière des travaux antérieurs. Enfin, la cinquième partie expose la conclusion générale.

2. Cadre théorique

Le chômage constitue l'un des principaux défis socio-économiques auxquels sont confrontés les pays en développement, notamment les pays d'Afrique subsaharienne. En Guinée, malgré les efforts engagés en matière d'éducation et de promotion de l'emploi, les jeunes diplômés continuent de rencontrer d'importantes difficultés d'insertion professionnelle (MPCI, 2023). L'analyse de ce phénomène mobilise plusieurs théoriques dont la théorie du chômage, la théorie de l'offre et de la demande de travail, la théorie de l'hystérèse, la théorie du capital humain, la théorie de signal et la théorie de l'appariement. Elles permettront de comprendre les mécanismes à l'origine du chômage et les facteurs susceptibles de favoriser l'accès à l'emploi.

2.1. Théorie du chômage

Selon le Bureau International du Travail (BIT), est considérée comme chômeuse toute personne en âge de travailler qui n'occupe pas d'emploi, qui est disponible pour travailler et qui recherche activement un emploi. Toutefois, la mesure du chômage demeure complexe en raison de l'existence d'une zone intermédiaire entre emploi, chômage et inactivité, qualifiée de « halo du chômage » (Freyssinet, 1984). Cette situation est particulièrement fréquente dans les pays en développement où de nombreux individus souhaitent travailler sans satisfaire pleinement les critères statistiques du chômage.

Pour comprendre les causes et les mécanismes du chômage, plusieurs approches théoriques ont été développées. Parmi les plus influentes figurent la théorie classique du chômage volontaire, la théorie keynésienne du chômage involontaire, la théorie de l'offre et de la demande de travail ainsi que la théorie de l'hystérèse,

2.2.1. La théorie classique du chômage volontaire

Les économistes classiques, notamment Adam Smith, David Ricardo et Arthur Cecil Pigou, considèrent que le marché du travail fonctionne selon les mêmes principes que les autres marchés. Le salaire constitue le prix du travail et s'ajuste librement en fonction de l'offre et de la demande.

Dans cette perspective, le chômage résulte essentiellement d'un refus des travailleurs d'accepter le salaire d'équilibre proposé par le marché. Le chômage est alors qualifié de « volontaire » puisque les individus choisissent de ne pas travailler aux conditions salariales existantes. Pour Pigou (1933), les rigidités salariales engendrées par les syndicats, la réglementation publique ou les dispositifs d'indemnisation du chômage empêchent l'ajustement du marché et expliquent la persistance du chômage.

Cette approche met l'accent sur les comportements individuels et les mécanismes du marché comme explication fondamentale du chômage. Toutefois elle présente certaines limites dans les pays en développement où le chômage des diplômés résulte souvent d'une insuffisance des opportunités d'emploi plutôt que d'un refus de travailler.

2.2.2. La théorie keynésienne du chômage involontaire

En réaction à l'analyse classique, John Maynard Keynes développe dans son ouvrage « Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie (1936) » la notion de chômage involontaire. Il considère que le chômage résulte principalement d'une insuffisance de la demande globale dans l'économie. Selon lui, même lorsque les travailleurs acceptent de travailler au salaire en vigueur, ils peuvent demeurer sans emploi faute de débouchés suffisants pour les entreprises. Le chômage est alors qualifié d'involontaire puisque les individus souhaitent travailler mais ne trouvent pas d'emploi. Dans cette perspective, la faiblesse de la consommation, de l'investissement ou des dépenses publiques réduit la production des entreprises et limite leurs besoins en main-d'œuvre.

L'approche keynésienne accorde ainsi un rôle central à l'intervention de l'État à travers les politiques budgétaires, monétaires et les programmes de soutien à l'emploi afin de stimuler la demande et favoriser la création d'emplois (De Vroey, 2004).

Cette approche est la mieux adaptative pour analyser la situation guinéenne caractérisée par une faible diversification économique, un tissu industriel limité et une capacité insuffisante de création d'emplois qualifiés pour absorber le nombre croissant de diplômés de l'enseignement supérieur.

2.2. La théorie du déséquilibre : une synthèse entre classiques et keynésiens

Les travaux de Clower, Leijonhufvud, Malinvaud et Benassy ont cherché à réconcilier les approches classique et keynésienne à travers la théorie du déséquilibre.

Selon cette approche, les déséquilibres observés sur un marché se transmettent aux autres marchés de l'économie. Ainsi, un individu au chômage réduit sa consommation, ce qui affecte la demande adressée aux entreprises et peut entraîner une diminution supplémentaire de l'emploi (Montoussé, 2007).

Cette théorie distingue notamment le chômage classique, lié à un coût du travail excessif, du chômage keynésien, résultant d'une insuffisance de la demande globale. Elle souligne également l'importance des institutions économiques et sociales dans le fonctionnement du marché du travail.

2.3. La théorie de l'offre et de la demande

Les analyses du chômage s'appuient également sur les débats relatifs aux relations entre offre et demande dans l'économie.

2.3.1. L'approche classique : l'offre crée sa propre demande

La loi des débouchés formulée par Say repose sur le principe selon lequel toute production génère un revenu équivalent qui permet l'achat des biens produits. Selon cette logique, l'offre crée sa propre demande et les situations de surproduction généralisée ne peuvent être que temporaires (Montoussé, 2007).

Dans ce cadre, le chômage ne peut résulter d'une insuffisance durable de la demande mais uniquement de dysfonctionnements empêchant l'ajustement des marchés.

2.3.2. L'approche keynésienne : la demande détermine l'offre

Keynes remet en cause cette vision en affirmant que la demande constitue le principal moteur de la production et de l'emploi. Lorsque la demande globale est insuffisante, les entreprises réduisent leur production et leurs embauches, ce qui provoque une augmentation du chômage. Cette analyse permet d'expliquer les périodes de chômage massif observées lors des crises économiques et justifie l'intervention de l'État pour soutenir l'activité économique.

2.4. La théorie de l'hystérèse du chômage

Développée par Blanchard et Summers en 1986, la théorie de l'hystérèse met en évidence les effets persistants du chômage dans le temps.

Selon cette approche, une période prolongée de chômage peut entraîner une dégradation durable de l'employabilité des individus. Les compétences professionnelles se déprécient progressivement, les connaissances deviennent obsolètes et les liens avec le marché du travail s'affaiblissent.

Le chômage observé à un moment donné dépend ainsi de son niveau passé. Plus les individus restent longtemps sans emploi, plus leurs chances de réinsertion diminuent. Ce phénomène est particulièrement préoccupant pour les jeunes diplômés qui peinent à accéder à une première expérience professionnelle.

Dans le contexte des pays en développement comme la Guinée, cette théorie souligne l'importance des politiques actives de l'emploi, de la formation continue et des programmes d'insertion professionnelle destinés à prévenir l'exclusion durable du marché du travail.

2.5. La théorie du capital humain

La théorie du capital humain trouve son origine dans les travaux de Theodore Schultz, notamment dans son article *Investment in Human Capital* publié en 1961. Schultz remet en cause l'idée selon laquelle la croissance économique dépend uniquement de l'accumulation du capital physique (machines, infrastructures, équipements). Selon lui, une part importante de la croissance s'explique par l'amélioration des capacités humaines.

Poursuivi par Becker (1964) cette théorie considère l'éducation, la formation, l'expérience et la mobilité géographique comme des investissements productifs qui augmentent les compétences des individus et, par conséquent, leur productivité.

Selon cette théorie, les employeurs recrutent les individus les plus productifs, c'est-à-dire ceux qui possèdent davantage de connaissances, de compétences et d'expériences pertinentes.

Dans le cadre de l'insertion professionnelle :

- Le stage permet l'acquisition de compétences pratiques et d'expériences professionnelles,
- Le projet professionnel aide l'étudiant à orienter ses apprentissages vers des objectifs précis,
- Les compétences entrepreneuriales, techniques ou numériques renforcent la valeur productive du diplômé.

Ainsi, plus le capital humain accumulé est important, plus la probabilité d'insertion professionnelle est élevée. L'idée centrale est la suivante :

Bref, Schultz accorde une place importante aux compétences individuelles mais prend insuffisamment en compte : les contraintes du marché du travail, le chômage structurel, les discriminations, le népotisme, la faiblesse de la création d'emplois dans le contexte guinéen.

2.6. La théorie du signal

La théorie du signal a été développée par Michael Spence dans son article fondateur *Job Market Signaling* publié en 1973. Il part d'un problème fondamental : les employeurs ne connaissent pas parfaitement les capacités réelles des candidats lors du recrutement mais le candidat oui. On parle alors d'asymétrie d'information.

Face à cette asymétrie d'information, les employeurs utilisent certains indicateurs comme signaux de qualité.

Selon Spence, le diplôme ne sert pas uniquement à transmettre des connaissances. Il constitue surtout un signal envoyé aux employeurs. L'obtention d'un diplôme permet de signaler : la capacité d'apprentissage, la discipline, la persévérance, les compétences cognitives.

Autres que le diplôme, plusieurs éléments servent de signaux : les stages, les certifications, les expériences professionnelles, les recommandations, les compétences numériques, la maîtrise des langues étrangères, les expériences associatives ou entrepreneuriales.

Bref, la théorie du signal ne garantit pas que le signal reflète réellement les compétences, elle explique davantage le recrutement que la productivité réelle.

Dans certains contextes africains, les réseaux sociaux ou les relations personnelles peuvent parfois être plus déterminants que les signaux académiques.

2.7. La théorie de l'appariement

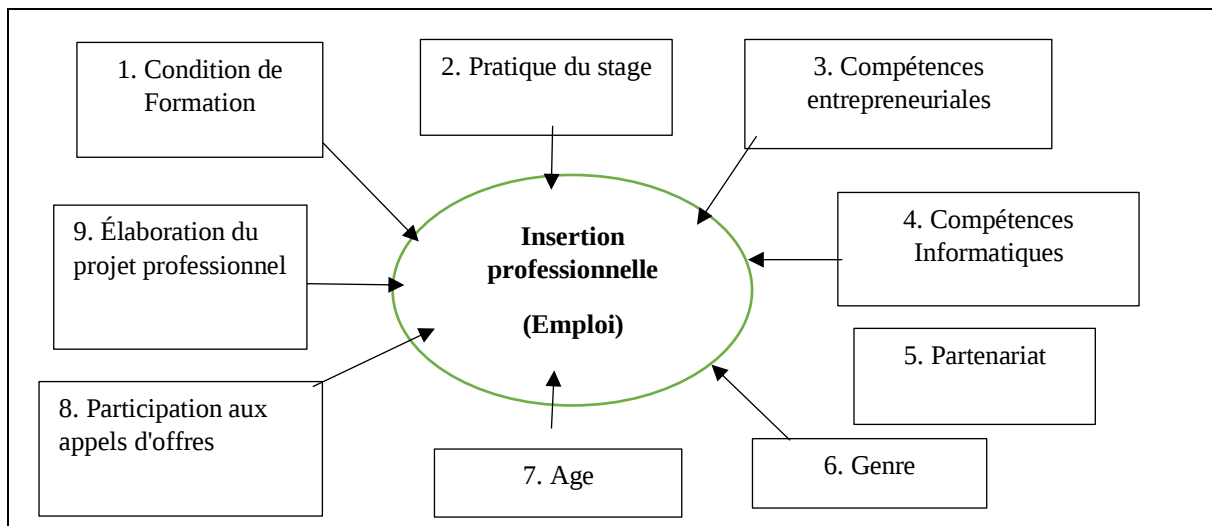
Développée par Dale Mortensen et Christopher Pissarides en 1994, la théorie de l'appariement analyse le fonctionnement du marché du travail comme un processus de rencontre entre les offres d'emploi et les demandeurs d'emploi.

Ainsi, ils cherchent à expliquer le problème selon lequel le chômage peut coexister avec des postes vacants. C'est-à-dire des entreprises recherchent des travailleurs, de même des travailleurs recherchent un emploi mais pourtant les deux ne se rencontrent pas immédiatement. Dans ce contexte, l'insertion professionnelle dépend de la qualité de la rencontre entre les caractéristiques du demandeur d'emploi et les besoins des employeurs. Ainsi, l'emploi est obtenu lorsqu'un bon appariement est réalisé. Par contre, le chômage peut résulter lorsqu'il y a un mauvais appariement.

Bref, comme facteurs favorisant l'appariement nous avons : les compétences correspondent aux besoins du marché, le candidat recherche activement un emploi, l'information circule efficacement et les canaux de recrutement fonctionnent correctement.

Cette théorie suppose souvent d'une information relativement accessible et des marchés du travail relativement organisés. Elle ignore le contexte des pays en développement notamment la Guinée où les offres d'emploi sont parfois peu diffusées, la dominance du secteur informel et les réseaux personnels. Ces réalités réduisent l'efficacité du processus d'appariement.

Figure 1 : Modèle conceptuel



Source : Auteurs à partir des variables collectées

Dans notre modèle, chaque variable indépendante exerce un effet direct positif attendu sur la probabilité d'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Kindia.

3. Revue de littérature

La littérature consacrée à l'insertion professionnelle met en évidence plusieurs facteurs susceptibles d'améliorer l'accès à l'emploi, notamment les stages, le projet professionnel, les comportements des demandeurs d'emploi et l'entrepreneuriat. Toutefois, les résultats obtenus ne sont pas toujours convergents et présentent plusieurs limites méthodologiques et lacunes qui justifient la poursuite des recherches dans ce domaine.

3.1. Les travaux sur le stage

Les travaux de Ganz (2000), Giret et Issehnane (2012) et de Traoré et al. (2025) montrent que le stage favorise l'insertion professionnelle grâce à l'acquisition d'expériences pratiques, de compétences professionnelles et de réseaux relationnels.

Si ces auteurs concluent à un effet positif du stage, Camara et Camara (2024) soulignent que son impact demeure limité en Guinée en raison de son inadéquation avec les besoins du marché du travail. Par ailleurs, Zaki et Skalli (2022) identifient plusieurs déterminants de l'emploi, mais

le stage n'apparaît pas parmi les facteurs les plus influents, contrairement à l'âge, au diplôme ou à la maîtrise des langues.

Cette divergence suggère que l'effet du stage n'est pas universel et dépend probablement de son contenu, de sa qualité, du contexte économique ou du marché du travail considéré.

La plupart des études reposent sur des analyses transversales et mesurent la présence du stage sans tenir compte de sa durée, de sa qualité ou de son encadrement. Les recherches sur les stages en Afrique subsaharienne notamment en Guinée restent peu nombreuses et analysent rarement leurs effets à long terme sur l'insertion professionnelle.

3.2. Les travaux sur le projet professionnel

Les recherches de Guérin et Zannad (2019), Gosset (2017) et Maunaye (2013) montrent que l'élaboration d'un projet professionnel permet aux étudiants de mieux orienter leurs choix de formation, leurs stages et leurs démarches de recherche d'emploi. Donc, Ils s'accordent sur le fait que le projet professionnel joue un rôle central dans la préparation de l'insertion professionnelle.

Malgré ce consensus leurs avis divergent au niveau de la conception du projet professionnel.

Pour Somparé et Somparé (2022) la construction du projet professionnel se heurte à des contraintes structurelles telles que le chômage, le népotisme et les inégalités d'accès à l'emploi dans le contexte guinéen. Par contre, Guérin et Zannad (2019) souligne que le projet professionnel s'inscrit dans des logiques de professionnalisation différentes selon les établissements. Certaines institutions privilégient une professionnalisation intégrée, tandis que d'autres favorisent une plus grande autonomie dans la construction du parcours

Par ailleurs, Maunaye (2013) montre que l'absence de projet professionnel clairement défini ne constitue pas nécessairement une faiblesse, mais peut traduire une phase normale d'exploration identitaire chez les étudiants.

Les recherches sur le projet professionnel sont majoritairement qualitatives et portent souvent sur des effectifs réduits. Cette situation limite la généralisation des résultats. De plus, les études mesurent rarement de manière objective l'impact du projet professionnel sur les résultats réels d'insertion, ce qui rend difficile l'évaluation de son efficacité concrète.

Peu de recherches mesurent quantitativement l'effet du projet professionnel sur l'insertion professionnelle, notamment dans les pays africains. Aussi il y a l'absence d'analyses longitudinales permettant d'observer l'évolution des projets professionnels dans le temps ;

3.3. Les travaux sur les demandeurs d'emploi

Les études de Kobre (2022), Chabaud *et al.* (2022), Ndiaye (2020), Challe *et al.* (2016) et de Marchal et Rieucan (2009), mettent l'accent sur les comportements des demandeurs d'emploi et les mécanismes de recrutement.

Les travaux de ces auteurs concernant les demandeurs d'emploi convergent vers l'idée que l'accès à l'emploi dépend simultanément des caractéristiques individuelles, du capital humain et des conditions du marché du travail.

Marchal et Rieucan (2009) et Ndiaye (2020) soulignent l'importance des réseaux sociaux et des canaux de recrutement dans le processus d'accès à l'emploi.

Cependant, les divergences concernent principalement les facteurs explicatifs du chômage.

Alors que Challe *et al.* (2016) mettent en évidence le poids des discriminations liées à l'âge et à l'obsolescence des compétences, Marchal et Rieucan (2009) privilégient une explication fondée sur les mécanismes de sélection opérés par les employeurs à travers différents canaux de recrutement. Tandis que Kobre (2022) et Ndiaye (2020), insistent davantage sur les caractéristiques individuelles des diplômés et sur l'adéquation entre formation et emploi.

La majorité des recherches est réalisée dans les pays développés, ce qui limite leur transposition aux contextes africains marqués par l'importance du secteur informel. De plus plusieurs travaux

analysent séparément les facteurs individuels et les facteurs institutionnels sans étudier leurs interactions.

Les études sur les jeunes diplômés d'Afrique de l'Ouest notamment la Guinée demeurent rares et intègrent rarement simultanément les dimensions individuelles, sociales et institutionnelles.

3.4. Les travaux sur l'entrepreneuriat

Les travaux examinés convergent globalement vers l'idée que l'entrepreneuriat constitue une alternative crédible à l'emploi salarié et un levier important d'insertion professionnelle des diplômés, particulièrement dans les contextes marqués par un chômage élevé des jeunes.

Ainsi, les études de Bathily *et al.* (2022), Béduwé et Robert (2021), N'Doly (2020) et de Mariko (2012) reconnaissent l'entrepreneuriat comme une voie importante d'insertion professionnelle. Les compétences entrepreneuriales, l'accompagnement et le capital social apparaissent comme des facteurs favorables à l'emploi et à l'auto-emploi.

En outre, les travaux de N'Doly (2020) et de Ndiaye (2020) montrent que les réseaux sociaux, familiaux et professionnels facilitent l'insertion professionnelle, que ce soit dans l'emploi salarié ou dans l'entrepreneuriat.

Les études présentent aussi plusieurs divergences quant aux mécanismes expliquant l'insertion entrepreneuriale.

D'une part, Bathily *et al.* (2022) mettent l'accent sur l'influence des partenariats entre universités et entreprises, considérant que le partage d'expériences constitue un facteur majeur d'orientation vers l'entrepreneuriat. En revanche, Mahmoudi et Boukrif (2016) expliquent principalement l'intention entrepreneuriale par des facteurs psychologiques individuels tels que l'attitude personnelle, les normes sociales perçues et la capacité perçue.

D'autre part, Béduwé et Robert (2021) montrent que l'accompagnement à la création d'entreprise produit des effets tangibles sur le passage à l'acte entrepreneurial, tandis que Condor et Hachard (2013) estiment que les dispositifs d'accompagnement développent davantage l'esprit d'entreprendre que l'intention effective de créer une entreprise.

Les auteurs divergent également sur la nature de l'entrepreneuriat considéré comme solution d'insertion. Mariko (2012) présente la création d'entreprise comme une stratégie favorable d'insertion professionnelle des diplômés. En revanche, N'Doly (2020) analyse un entrepreneuriat informel souvent choisi par nécessité plutôt que par opportunité, ce qui reflète des réalités économiques différentes selon les contextes nationaux.

Par ailleurs, plusieurs limites méthodologiques apparaissent dans la littérature.

Alors que de nombreuses recherches privilégient des approches descriptives ou qualitatives, ce qui permet de comprendre les phénomènes mais rend difficile l'établissement de relations causales robustes entre entrepreneuriat et insertion professionnelle.

Certaines études reposent sur des échantillons relativement faibles. Par exemple, Bathily *et al.* (2022) fondent leurs conclusions sur seulement 72 étudiants, tandis que N'Doly (2020) réalise son analyse auprès de 38 femmes diplômées. Ces effectifs limitent la portée statistique des résultats.

D'autres travaux se concentrent sur l'intention entrepreneuriale plutôt que sur la création effective d'entreprises. Or, l'intention ne conduit pas systématiquement au passage à l'acte en raison des contraintes financières, institutionnelles ou sociales.

Comme lacunes peu de recherches évaluent l'impact réel de l'entrepreneuriat sur l'insertion professionnelle des diplômés à long terme, particulièrement en Afrique et en Guinée. Aussi la littérature accorde encore peu d'attention à l'évaluation de l'efficacité des politiques publiques d'appui à l'entrepreneuriat destinées spécifiquement aux diplômés de l'enseignement supérieur. Cette lacune est notamment soulignée par Mariko (2012).

3.5. Synthèse de la revue

L'analyse des travaux relatifs au stage, au projet professionnel, aux demandeurs d'emploi et à l'entrepreneuriat montre que l'insertion professionnelle des diplômés dépend de plusieurs facteurs complémentaires.

Les études s'accordent à reconnaître que le stage favorise l'acquisition d'expériences pratiques et améliore l'employabilité, tandis que le projet professionnel permet aux étudiants de mieux orienter leurs choix académiques et professionnels.

De même, les stratégies de recherche d'emploi, les réseaux relationnels et les compétences entrepreneuriales constituent des éléments déterminants pour l'accès à l'emploi ou à l'auto-emploi. Cependant, les résultats varient selon les contextes socio-économiques et les méthodologies utilisées.

Par ailleurs, la plupart des recherches analysent ces facteurs séparément et portent principalement sur les contextes européens ou nord-africains. Les études concernant la Guinée demeurent encore limitées. Hormis les travaux de Camara et Camara (2024) ; Somparé et Somparé (2022) portant indirectement sur l'insertion professionnelle des étudiants de l'enseignement supérieur de la Guinée.

Ainsi, la présente recherche vise à combler cette lacune en étudiant simultanément l'effet de ces variables sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Kindia, afin de mieux comprendre les déterminants de leur accès au marché du travail.

4. Méthodologie

4.1. Cadre d'échantillonnage

La population cible est composée des étudiants de troisième année de licence et des diplômés récents de l'Université de Kindia. Le cadre d'échantillonnage repose sur la diffusion d'un questionnaire au sein des groupes académiques. Un sondage aléatoire simple a été retenu, permettant d'interroger 156 répondants ayant accepté de participer à l'enquête.

4.2. Description du questionnaire et procédure de collecte des données

- *Description du questionnaire*

Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire structuré élaboré à partir de la littérature sur l'insertion professionnelle. Il comportait 121 questions portant sur les caractéristiques sociodémographiques, le parcours académique, les stages, les compétences acquises, les compétences entrepreneuriales, le projet professionnel, les stratégies de recherche d'emploi et la situation d'insertion professionnelle. Les questions étaient majoritairement fermées afin de faciliter l'analyse statistique.

- *Méthode de collecte des données*

La collecte des données a été réalisée entre décembre 2024 et avril 2025 à l'aide de l'application KoboCollect (version 2024.2.4). Les questionnaires ont été administrés principalement en présentiel auprès des étudiants et diplômés de l'Université de Kindia. Les participants ont été informés des objectifs de l'étude et des garanties de confidentialité avant leur participation.

4.3. Justification de l'échantillon

L'échantillon comprend 156 étudiants et diplômés. Bien que cette taille soit comparable à celle de plusieurs études similaires, elle demeure relativement limitée au regard du nombre de variables explicatives mobilisées. Selon la règle des dix événements par variable (Peduzzi et al., 1996), un effectif plus important aurait renforcé la robustesse des estimations. Les résultats doivent donc être interprétés avec prudence.

4.4. Contrôle de qualité des données

Afin d'assurer la fiabilité des données, plusieurs contrôles ont été effectués : vérification des questionnaires, détection des incohérences, suppression des observations comportant des informations manquantes importantes et contrôle de cohérence avant l'exportation des données vers IBM SPSS Statistics 21.

4.5. Justification du choix du modèle logit

La variable dépendante étant binaire (inséré = 1 ; non inséré = 0), le modèle logit apparaît approprié. Selon Hosmer, Lemeshow et Sturdivant (2013), la régression logistique permet d'estimer la probabilité d'occurrence d'un événement à partir de variables explicatives qualitatives ou quantitatives. Long (1997) souligne également sa pertinence pour l'étude des comportements individuels associés à des choix binaires, tels que l'accès à l'emploi.

4.6. Liste des variables

La liste des variables utilisées dans le modèle figure dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : La liste des variables

Variables	Nom dans la base de données	Modalités
Avoir un emploi	Emploi	1.Oui ; 0.Non
Comment avez-vous apprécié les conditions de formation pendant votre cursus universitaire ?	Condition Formation	0.Tres satisfaisant ; 1 Peu satisfaisant
Avez-vous effectué des stages de formation pendant votre cursus universitaire ?	Stage	0.Oui ; 1.Non
Avez-vous suivi une formation en entrepreneuriat ?	Entrepreneuriat	0.Oui ; 1.Non
Avez-vous déjà suivi une formation en informatique ?	Informatique	0.Oui ; 1.Non
Comment qualifierez-vous le partenariat entre votre université et les institutions ?	Partenariat	0.Oui ; 1.Non
Quel est votre Sexe ?	Genre	0.Femme ; 1.Homme
Quel est votre âge ?	Age	continue
Postulez-vous aux appels d'offres	Postuler	1.Oui ; 0.Non

Source : Auteur, à partir des données IBM SPSS Statistic 21

• Spécification du modèle

Dans notre étude, l'expression générale du modèle peut être écrite comme suit :

$$P(\text{emploi} = 1 | X_i) = \frac{\exp(\beta_0 + \beta_1 * \text{ConditionFormat}_i + \dots + \beta_9 * \text{Proprofessionnel}_i)}{1 - \exp(\beta_0 + \beta_1 * \text{ConditionFormat}_i + \dots + \beta_9 * \text{Proprofessionnel}_i)}$$

La fonction logit permet de linéariser cette équation :

$$\text{logit}(P(\text{emploi} = 1 | X_i)) = \ln \left(\frac{P(\text{Emploi}=1)}{1-P(\text{Emploi}=1)} \right) = \beta_0 + \beta_1 * \text{ConditionFormation}_i + \beta_2 * \text{Stage}_i + \beta_3 * \text{Entrepreneuriat}_i + \beta_4 * \text{Informatique}_i + \beta_5 * \text{Partenariat}_i + \beta_6 * \text{Genre}_i + \beta_7 * \text{Age}_i + \beta_8 * \text{Postuler}_i + \beta_9 * \text{Projetprofessionnel}_i + \varepsilon_i$$

Dans cette expression, $\beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5, \beta_6, \beta_7, \beta_8, \beta_9$ désignent le vecteur de coefficients de régression (dans notre cas les odds ratios), l'indice i représente les individus (étudiants (es) interrogés (es) et ε , le terme d'erreur.

4.7. Traitement des données

• Analyse descriptive

L'analyse descriptive vise à présenter les caractéristiques des variables étudiées. Les variables qualitatives seront décrites à l'aide de tableaux de fréquences et de graphiques, tandis que les variables quantitatives seront résumées par la moyenne, l'écart-type ainsi que les valeurs

minimale et maximale. Certaines variables pourront être regroupées en classes afin de faciliter l'interprétation des résultats.

- **Analyse bivariée**

L'analyse bivariée permet d'examiner l'existence d'une relation entre la variable dépendante et chaque variable explicative. Lorsque les deux variables sont qualitatives, le test du Khi-deux ou le test exact de Fisher sera utilisé selon les conditions d'application. Lorsque la variable explicative est quantitative, une analyse de variance (ANOVA) sera réalisée. Le seuil de significativité retenu est de 5 %.

Hypothèses du test

- H_0 : absence de relation significative entre les variables ;
- H_1 : existence d'une relation significative entre les variables.

La décision repose sur la valeur de la probabilité (p-value). L'hypothèse nulle est rejetée lorsque $p < 0,05$.

- **Analyse multivariée**

L'analyse multivariée vise à identifier les facteurs influençant l'insertion professionnelle en tenant compte simultanément de plusieurs variables explicatives. Étant donné que la variable dépendante est binaire (inséré ou non inséré), un modèle logit est retenu.

Le modèle dichotomique

Les modèles dichotomiques sont adaptés aux variables dépendantes comportant deux modalités. Parmi les modèles disponibles (logit, probit), le modèle logit a été choisi en raison de son utilisation fréquente dans l'analyse des variables qualitatives binaires.

Tests de significativité

Test de significativité individuelle

La significativité de chaque coefficient est évaluée à l'aide du test de Wald.

Hypothèses :

- $H_0 : \alpha_i = 0$;
- $H_1 : \alpha_i \neq 0$.

Un coefficient est considéré comme statistiquement significatif lorsque sa probabilité associée est inférieure à 5 %.

Test de significativité globale

La significativité globale du modèle est vérifiée à partir du test du rapport de vraisemblance.

Hypothèses :

- H_0 : aucune variable explicative n'influence l'insertion professionnelle ;
- H_1 : au moins une variable explicative influence l'insertion professionnelle.

Le rejet de H_0 au seuil de 5 % indique que le modèle est globalement significatif.

5. Résultats et discussion

5.1. Résultats

- **Analyse descriptive**

Dans la description de nos données 72,4% n'ont pas encore eu d'emploi. Leur âge moyen est de 26 ans. 64,7% n'ont pas effectué de stage. 52,6% ont eu à postuler aux appels d'offre.

Tableau 2:Analyse descriptive

Variables	Statistiques
Emploi (Non)	72,4%
Age (moyenne)	26 ans
Sexe (Masculin)	66%
Stage (Non)	64,7%
Entrepreneuriat (Oui)	58,2%
Compétence en informatique (Oui)	80,2%
Partenariat (Faible)	41,7%
Postuler aux appels d'offre (Oui)	52,6%
Projet professionnel (Non)	50,6%
Condition de formation (Non)	89,7%

Source : Auteur à partir des données IBM SPSS Statistic 21

- **Analyse bivariée**

La relation entre l'emploi et les variables indépendantes

Dans le tableau ci-dessous nous nous sommes intéressés à la probabilité χ^2 pour tester la relation entre la variable dépendante (emploi) et les variables explicatives. L'analyse montre que la différence entre les deux moyennes des variables âge, stage et postuler aux annonces d'offre est statistiquement significative au seuil de 5%. Par contre, les variables genre, conditions de formation, élaboration du projet professionnel, pratique de l'entrepreneuriat et partenariat n'ont aucune relation significative avec l'emploi.

Tableau 3:Emploi en fonction des variables explicatives

Variable	P-value
Âge	0,000
Genre	0,081
Conditions de formation	0,465
Elaboration du projet professionnel	0,176
Stage pendant le cursus universitaire	0,010
Stage après le cursus universitaire	0,001
Compétence en informatique	0,564
Pratique de l'entrepreneuriat	0,374
Postuler aux annonces d'offre	0,003
Partenariat	0,846

Source : Auteur à partir des données IBM SPSS Statistic 21

- **Analyse multivariée**

Le tableau 4 nous montre que seulement quatre variables sont favorables à l'insertion. C'est le cas des variables âge avec une probabilité de 0,005, mais aussi la variable stage avec 0,013. Ensuite la variable projet professionnelle avec 0,024 et enfin la variable postulée aux appels d'offre avec 0,027.

En revanche, les variables relatives à la qualité perçue de la formation, à l'entrepreneuriat, à l'informatique, au partenariat université-entreprises et au genre ne présentent pas d'effet statistiquement significatif. Dans le contexte guinéen, cette situation pourrait refléter le poids des contraintes structurelles du marché du travail, où l'expérience pratique et les démarches individuelles de recherche d'emploi semblent davantage déterminantes que les caractéristiques académiques ou institutionnelles. Cette absence de significativité pourrait également être liée à la taille relativement réduite de l'échantillon, limitant la capacité du modèle à détecter certains effets.

Le test du rapport de vraisemblance est significatif ($p = 0,002$), ce qui indique qu'au moins une variable explicative influence l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Kindia. Le modèle est donc globalement pertinent.

Par ailleurs, le pseudo- R^2 de McFadden est de 0,23. Selon McFadden (1974), une valeur comprise entre 0,20 et 0,40 traduit une qualité d'ajustement satisfaisante. Le modèle présente ainsi une capacité explicative acceptable.

Tableau 4: Résultats du modèle selon les estimations du modèle logistique

Résultats du modèle logistique	A	p	OR	IC pour OR 95%	
				Inférieur	Supérieur
ConditionFormatio	-0,182	0,800	0,834	0,204	3,400
Stage (non)	-1,108	0,013	0,330	0,138	0,791
Entrepreneuriat	0,165	0,733	1,179	0,459	3,032
Informatique	-0,630	0,301	0,533	0,162	1,757
Projet professionnel (Non)	-1,037	0,024	0,355	0,144	0,871
Partenariat		0,611			
Partenariat (Faible)	0,488	0,367	1,629	0,564	4,702
Partenariat (Fort)	-0,401	0,599	0,670	0,151	2,978
Partenariat (Moyen)	0,391	0,561	1,478	0,395	5,530
Genre (Féminin)	-0,223	0,641	0,800	0,313	2,044
Age	0,154	0,005	1,166	1,049	1,297
Postuler (Non)	-1,026	0,027	0,359	0,144	0,890
Constante	-3,605	0,020	0,027		

Source : Auteur à partir des données IBM SPSS Statistic 21

5.2. Discussion

L'âge exerce un effet positif et significatif sur l'insertion professionnelle ($p = 0,005$). L'odds ratio de 1,166 indique qu'une année supplémentaire augmente d'environ 16,6 % les chances d'obtenir un emploi.

Ce résultat suggère que les diplômés plus âgés bénéficient d'une expérience, d'une maturité ou de réseaux professionnels favorisant leur insertion. Il confirme les travaux de Zaki et Skalli (2022) et de Dumas et al. (2019), mais diverge de ceux de Fournier *et al.* (1999) et Bougroum et al. (2002).

Le stage influence positivement l'insertion professionnelle ($p = 0,013$). L'odds ratio de 0,330 montre que les diplômés n'ayant pas effectué de stage ont des chances d'insertion plus faibles que ceux ayant réalisé un stage.

Ce résultat confirme que le stage facilite l'acquisition d'expériences et de compétences valorisées sur le marché du travail. Il rejoint les conclusions de Ganz (2000), Stankiewicz (1995) et Giret et Issehnane (2012), mais contraste avec celles de Camara et Camara (2024) et Zaki et Skalli (2022).

Le projet professionnel est significativement associé à l'insertion ($p = 0,024$). L'odds ratio de 0,355 indique que l'absence de projet professionnel réduit les chances d'accès à l'emploi.

Ce résultat suggère qu'une définition claire des objectifs professionnels facilite l'orientation des démarches de recherche d'emploi. Il confirme les travaux de Guérin et Zannad (2019) et de Gosset (2017), même si Maunaye (2013) souligne que l'absence de projet peut parfois relever d'une phase d'exploration personnelle.

La candidature aux offres d'emploi influence positivement l'insertion professionnelle ($p = 0,027$). L'odds ratio de 0,359 montre que les diplômés qui ne postulent pas ont des chances d'insertion plus faibles.

Ce résultat met en évidence l'importance de la recherche active d'emploi et rejoint les travaux de Marchal et Rieucan (2009), Ndiaye (2020) et Chabaud et al. (2022). Il est également cohérent avec la théorie de l'appariement de Mortensen et Pissarides (1994).

Les résultats obtenus ne mettent pas en évidence un effet significatif des compétences entrepreneuriales sur l'insertion professionnelle. Cette conclusion diffère des travaux de Bathily et al. (2022), Mariko (2012) et Béduwé et Robert (2021), qui soulignent le rôle positif de l'entrepreneuriat dans l'accès à l'emploi et à l'auto-emploi. Cette divergence pourrait s'expliquer par les spécificités du contexte local ou par les difficultés rencontrées par les diplômés pour transformer leurs compétences entrepreneuriales en activités génératrices de revenus.

6. Conclusion

Cette étude visait à identifier les déterminants de l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de Kindia. Les résultats du modèle logit montrent que l'âge, le stage, le projet professionnel et la candidature aux offres d'emploi influencent significativement l'accès à l'emploi. Ils confirment que l'insertion professionnelle dépend non seulement du diplôme, mais aussi des expériences acquises et des comportements de recherche d'emploi. Ces résultats sont cohérents avec les théories du capital humain, du signal et de l'appariement.

Cette recherche contribue à enrichir la littérature encore limitée sur l'insertion professionnelle des diplômés en Guinée. Elle met en évidence le rôle du stage, du projet professionnel et de la recherche active d'emploi dans l'accès au marché du travail. Les résultats peuvent également servir d'appui aux universités et aux décideurs publics dans la mise en œuvre de politiques favorisant l'employabilité des diplômés.

À l'endroit des pouvoirs publics, il est recommandé de renforcer les partenariats entre universités et entreprises, de développer des dispositifs d'accompagnement à l'emploi et d'intégrer davantage de modules de professionnalisation et d'entrepreneuriat dans les formations universitaires.

Pour les étudiants et diplômés, il est conseillé de rechercher activement des stages, de construire un projet professionnel dès les premières années d'études, de développer leurs compétences pratiques et de maintenir une recherche d'emploi active.

Cette étude présente plusieurs limites. D'abord, elle porte uniquement sur les diplômés de l'Université de Kindia, ce qui limite la généralisation des résultats. Ensuite, les données reposent sur les déclarations des enquêtés, susceptibles de comporter certains biais. De plus, plusieurs facteurs potentiellement explicatifs, tels que les performances académiques, le milieu social ou les réseaux professionnels, n'ont pas été intégrés au modèle. Enfin, le caractère transversal de l'étude ne permet pas de suivre l'évolution de l'insertion professionnelle dans le temps.

Les recherches futures pourraient porter sur plusieurs universités guinéennes afin de permettre des comparaisons plus larges. Elles pourraient également intégrer d'autres variables telles que les résultats académiques, les réseaux professionnels, les compétences numériques ou le milieu social. Enfin, des études longitudinales permettraient de mieux comprendre l'évolution des trajectoires d'insertion professionnelle des diplômés.

Références

- (1). Agence Guinéenne pour la Promotion de l'Emploi. (2019). Tableau de bord de l'emploi 2018. Projet d'appui au renforcement des fonctions statistiques de l'État (PARFSE) / Fonds européen de développement. URL
- (2). Agence Guinéenne pour la Promotion de l'Emploi. (2022). Projet Booster les Compétences pour l'Employabilité des Jeunes (BOCEJ). AGUIPE. URL

- (3). Amouretti, F., Courcelle, M., & Dorance, T. (2012). Étude sur l'insertion professionnelle des diplômés dans les pays d'Afrique sub-saharienne (Rapport de la seconde étude). Institut d'Afrique / Ministère des Affaires étrangères et européennes.
- (4). Balme, S., de La Boisse, H., & Barras, H. (2008, mai). Le projet professionnel de l'étudiant comme élément d'aide à la réussite : cas d'une université scientifique [communication]. 25e congrès de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire (AIPU) : « Le défi de la qualité dans l'enseignement supérieur, vers un changement de paradigme » (Vol. 5).
- (5). Banque Africaine de Développement. (2022). Rapport d'évaluation du Projet d'Assistance Technique à l'Emploi des Jeunes (PATEJ) en Guinée. BAD.
- (6). Banque Mondiale Guinée. (2019). L'emploi, la productivité et l'inclusion des jeunes (Note de politique). Banque Mondiale.
- (7). Barry, A. A. B. (2022). Les jeunes diplômés et le chômage en Guinée : Trois questions pour faire le point de la situation. Guinée Nondi. URL
- (8). Bathily, D., Touré, L., & Konipo, O. (2022). Partenariat public-privé dans l'enseignement supérieur : Analyse de l'effet positif des échanges d'expériences sur le comportement des étudiants en création d'entreprise. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 3(3-2), 306–319.
- (9). Becker, G. S. (1964). *Human capital: A theoretical and empirical analysis*. University of Chicago Press.
- (10). Bédouwé, C., & Robert, A. (2021). Les formations à l'entrepreneuriat sont-elles un levier pour l'insertion professionnelle ? Céreq Bref, 404, 1–4.
- (11). Blanchard, O., & Summers, L. (1986). Hysteresis and the European Unemployment Problem. Dans S. Fischer (Éd.), *NBER Macroeconomics Annual* (Vol. 1, p. 15–78). MIT Press.
- (12). Bougroum, M., Ibourk, A., & Trachen, A. (2002). L'insertion des diplômés au Maroc : Trajectoires professionnelles et déterminants individuels. *Région et développement*, 2, 57-77.
- (13). Bureau International du Travail. (2015). Développement des compétences pour l'emploi : Note d'orientation pour les politiques. BIT.
- (14). Camara, I. S. M., & Camara, A. O. (2024). Facteurs déterminants de l'insertion professionnelle des diplômés de l'Université de N'Zérékoré, République de Guinée. *African Scientific Journal*, 3(26), 1082–1111. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14099177>
- (15). Chabaud, M., Bucher, A., Givord, P., & Louvet, A. (2022). Quelles sont les chances de retour à l'emploi après une formation ? (Document d'études n° 261). DARES.
- (16). Challe, L., Fremigacci, F., Langot, F., L'Horty, Y., & Petit, L. (2016). Access to employment with age and gender: Results of a controlled experiment (Document de travail TEPP n° 2016-02). Fédération de recherche du CNRS TEPP.
- (17). Chesneau, C. (2016). Éléments de classification. Université de Caen-Normandie. <https://chesneau.users.lmno.cnrs.fr/classif-cours.pdf>
- (18). Condor, R., & Hachard, V. (2013). Apprendre à entreprendre par l'accompagnement d'entrepreneurs en phase de réinsertion : une réflexion à partir des Cordées de l'Entrepreneuriat [Rapport de recherche]. EM Normandie.
- (19). De Vroey, M. (2004). Théorie du déséquilibre et chômage involontaire : Un examen critique. *Revue économique*, 55(4), 647-668.
- (20). Dumas, T. A., Diallo, T. M., & Benjamin, F. K. (2022). Programmes d'appui à l'emploi et à l'employabilité des jeunes dans les secteurs de travail au Sénégal (AERC Working Paper GSYE-012). African Economic Research Consortium. [AERC Africa Library](#). URL
- (21). Fournier, G., Jeanrie, C., & Croteau, L. (1999). Qualité de l'insertion socioprofessionnelle de nouveaux travailleurs et travailleuses diplômés : Examen d'un schéma exploratoire. *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 29(1), 143–176.

- (22). Freyssinet, J. (2004). Taux de chômage ou taux d'emploi, retour sur les objectifs européens. *Travail, genre et sociétés*, 11(1), 109-120.
- (23). Ganz, V. (2002). Impact des stages chez des jeunes du programme d'insertion professionnelle au secondaire [Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke]. Bibliothèque et Archives Canada. URL
- (24). Giret, J.-F., & Issehnane, S. (2012). L'effet de la qualité des stages sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur. *Formation emploi*, 117(1), 29-47.
- (25). Gosset, A., Costalat-Founeau, A.-M., Faurie, I., & Misanthrope, Y. (2017). Dynamique identitaire et insertion professionnelle : Le cas de demandeurs d'emploi de longue durée. *Bulletin de psychologie*, 551(5), 339–353.
- (26). Guérin, F., & Zannad, H. (2019). Que signifie professionnaliser ? École de commerce versus école d'ingénieurs. *Formation emploi*, 145(1), 29-51.
- (27). Hosmer, D. W., Lemeshow, S., & Sturdivant, R. X. (2013). *Applied logistic regression* (3e éd.). Wiley.
- (28). Institut National de la Statistique. (2020). *Annuaire statistique 2020 : Une synthèse d'informations statistiques nationales 2014–2020*. INS.
- (29). International Organisation of Employers. (2023). *Analyse du climat des affaires dans les PMA. Enquête nationale sur l'emploi et le secteur informel en Guinée : Document d'orientation*. IOE.
- (30). Kaba, M. (2014, 21–23 juillet). Rapport pays sur la situation et les dispositifs d'insertion et de formation professionnelles des jeunes en Guinée [communication]. Conférence des ministres du PQIP/DCTP « Formation, insertion et emploi des jeunes en Afrique », Abidjan, Côte d'Ivoire. Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA).
- (31). Keynes, J. M. (1990). *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie* (Œuvre originale publiée en 1936). Éditions Payot.
- (32). Kobre, A. K. (2022). *Insertion professionnelle des jeunes diplômés des universités publiques et privées au Burkina Faso : analyse des facteurs déterminants* [Thèse de doctorat, HESAM Université].
- (33). Long, J. S. (1997). *Regression models for categorical and limited dependent variables*. Sage Publications.
- (34). Mahmoudi, M., & Boukrif, M. (2016). La création d'entreprise comme voie d'insertion professionnelle chez les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur en Algérie : Analyse de l'intention entrepreneuriale par l'approche PLS. *Revue d'Économie et de Management*, 15(2), 28–46.
- (35). Marchal, E., & Rieucan, G. (2009). Formes d'intermédiation et formes de sélection : les contrastes entre annonces et réseaux de relations. *Économies et sociétés. Série AB, Économie du travail*, 30, 3-26. (Dépôt HAL id : halshs-00818220)
- (36). Mariko, O. (2012). *L'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur au Mali : cas de la politique d'aide à l'entrepreneuriat* [Thèse de doctorat, Université de Grenoble].
- (37). Maunaye, E. (2013). Pathways toward job placement. The students between two logics: “Integration” and “Self-accomplishment”. *Formation emploi*, 124(4), 7-22.
- (38). Ministère du Plan et de la Coopération Internationale. (2023). *Rapport national de suivi de la mise en œuvre de l'agenda de la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD) post-2014*. Ministère du Plan et de la Coopération Internationale. <https://guinea.unfpa.org/fr/publications/rapport-national-de-suivi-de-la-mise-en-œuvre-de-lagenda-de-la-cipd>

- (39). Montoussé, M. (2007). *Analyse économique et historique des sociétés contemporaines* (2e éd.). Bréal.
- (40). Mortensen, D. T., & Pissarides, C. A. (1994). Job creation and job destruction in the theory of unemployment. *Review of Economic Studies*, 61(3), 397–415.
- (41). Ndiaye, M. (2020). *L'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur au Sénégal* [Thèse de doctorat, Université Cheikh Anta Diop de Dakar].
- (42). Organisation Internationale du Travail. (2013). *Résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et de la sous-utilisation de la main-d'œuvre*. OIT.
- (43). Peduzzi, P., Concato, J., Kemper, E., Holford, T. R., & Feinstein, A. R. (1996). A simulation study of the number of events per variable in logistic regression analysis. *Journal of Clinical Epidemiology*, 49(12), 1373–1379.
- (44). Pigou, A. C. (1933). A note on Mr. Hicks' distribution formula. *Economica*, 40, 143-146.
- (45). Somparé, E. B., & Somparé, A. W. (2020). Les étudiants guinéens face aux incertitudes de l'insertion professionnelle. *Les Cahiers d'Afrique de l'Est*, 54, 1–18.
- (46). Soukaina, Z. A. K. I., & Skalli, L. (2022). Analyse des déterminants de l'insertion professionnelle des lauréats de l'université Hassan Premier de Settlat. *Journal of Performance Management*, 1(1), 77-101.
- (47). Spence, M. (1973). Job market signaling. *The Quarterly Journal of Economics*, 87(3), 355–374.
- (48). Stankiewicz, F. (1995). La mesure de l'efficacité des stages de formation destinés aux demandeurs d'emploi. *Travail et emploi*, 64, 3–18.
- (49). Traoré, S. S. L., Sissoko, E. F., Dembélé, B. S., & Keïta, K. (2025). Profil de formation et insertion professionnelle : une modélisation des trajectoires des diplômés de la FSEG/USSGB. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation* (Revue-IRSI), 3(3), 642-656.